

La Samaritaine prête pour un nouveau départ

La Samaritaine, fermée en 2005, devrait accueillir en 2013 un hôtel de luxe, des bureaux, un magasin alimentaire et des logements. La Ville de Paris a donné son feu vert hier.

C'est avec le sourire aux lèvres que presque tous les participants se sont séparés hier matin à la fin du comité de site sur l'avenir de la Samaritaine. Après un désaccord il y a six mois, la Ville de Paris et le groupe de luxe LVMH, propriétaire majoritaire de l'ancien grand magasin des bords de Seine fermé depuis juin 2005, ont réussi à s'accorder sur un projet pour faire revivre le bâtiment.

Sauf imprévu, le prestigieux bâtiment Art déco renaîtra fin 2013 sous une nouvelle forme, avec hôtel de luxe, bureaux et commerces. Mais ce que souligne surtout la Ville de Paris, ce sont les 7 000m² de logements sociaux qui ont fait leur apparition dans la nouvelle mouture du projet. Pour mémoire, LVMH n'en proposait que 2 000m² en octobre dernier, ce que la municipalité avait jugé insuffisant. Une crèche de 60 berceaux sera également intégrée. « Nous avons donc donné un avis favorable à ce projet, commente Lyne Cohen-Solal, l'adjointe de Bertrand Delanoë en charge du commerce. LVMH a joué le jeu en proposant des structures d'intérêt général comme nous le leur demandions et en équilibrant les différentes activités. Il s'agit maintenant de vite commencer ! » Même satisfaction chez LVMH. « Notre projet participera à la revitalisation économique du centre de Paris, commente Philippe de Beauvoir, président de la Samaritaine. D'autant que nous créerons 2 200 emplois sur le site. » Première étape avant la résurrection du site : la modification du plan local d'urbanisme (PLU) qui, pour l'instant, stipule qu'un grand magasin doit se tenir à cet endroit. Des réunions publiques et une exposition sur le projet se tiendront à l'automne. Les travaux devraient commencer au premier trimestre 2011... « Même s'ils risquent d'être lourds, bruyants, fatigants, nous sommes impatients qu'ils commencent, confie Paule Champetier de Ribes, élue du conseil de quartier de Saint-Germain-l'Auxerrois, qui représente les riverains au sein du comité de site. Le quartier manque de logements sociaux, d'appartements pour étudiants, de surface alimentaire... » Seul participant mécontent : la CGT, représentant une partie des anciens salariés de la Samaritaine, qui s'est déclaré « très en colère » car elle souhaitait qu'un grand magasin soit reconstruit sur le site...